

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



Agir pour la Biodiversité
et les Hommes

Protégeons la nature en aidant les hommes

HUMY promeut une approche globale et intégrée plaçant **les problématiques environnementales au cœur des enjeux** de développement humain sur des sites naturels remarquables reconnus comme des **hotspots de biodiversité mondiale**.

HUMY travaille en collaboration avec des **partenaires locaux** afin de permettre aux populations locales d'améliorer leurs conditions de vie tout en protégeant leur environnement.



p.4	LE MOT DU PRÉSIDENT
p.5	PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE
p.6	INFORMATIONS GLOBALES
p.7	NOTRE APPROCHE
p.8	PROJET 1 : Bénin - Tanguiéta / Parc de la Pendjari
p.11	PROJET 2 : Bénin - Forêt Hlanzoun
p.13	PROJET 3 : Burkina Faso - Ferme école
p.15	PROJET 4 : Cambodge - Parc national de Phnom Kulen
p.17	PROJET 5 : Colombie - Parc régional de Paja Blanca
p.20	PROJET 6 : Colombie - Parc national des Farallones de Cali
p.23	PROJET 7 : Indonésie - Baie de Matarape
p.25	PROJET 8 : Madagascar - Mont Passot
p.27	PROJET 9 : Madagascar - Forêt de Vohimana
p.29	PROJET 10 : Madagascar - Fohisokina
p.31	PROJET 11 : Madagascar - Forêt d'Ambohidravv
p.33	PROJET 12 : Madagascar - Forêt d'Ambalakalanoro
p.34	PROJET 13 : Madagascar - Massif du Makay
p.36	SYNTHÈSE DES PROJETS 2023
p.37	SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2023
p.43	REMERCIEMENTS & COORDONNÉES

Le mot du Président

L'année 2023 a été autant enthousiasmante que difficile.

La situation économique globale a eu des répercussions sur notre budget et nous avons été contraints de reporter des actions importantes sur le terrain.

Toutefois, nous avons complètement fini l'intégration des solutions logicielles Ohme et Go Cardless ce qui nous a permis d'**améliorer notre contrôle de gestion.**

Cette année, nous avons fourni une aide d'urgence alimentaire pour des réfugiés déplacés internes au Burkina Faso. La situation dramatique du pays qui se dégrade d'année en année nous impose de rerouter une partie de notre soutien pour faire face aux urgences humanitaires. Nous conservons des liens de fidélité auprès de notre partenaire local A2M qui continue d'agir dans des conditions abominables.

Au Bénin, les actions en faveur de la forêt Hlanzoun ont été renforcées et le reboisement augmenté. Les enjeux de protection de cette forêt sont considérables et les obstacles nombreux. Nous sommes confrontés à une part d'hostilité d'une minorité agissante de la population. La majorité nous soutient et se réjouit des programmes de développement que nous mettons en place avec Écodec ainsi que de la protection de la forêt.

Au Cambodge, notre écologue Vincent Romera a fini sa mission d'un an consistant à réaliser un audit de la biodiversité du Parc National de Phnom Kulen avec notre partenaire local ADF. Les résultats ont été transmis au ministre de l'environnement et une entrevue a même été réalisée. Il n'est pas simple de travailler à la protection de la Nature au Cambodge, mais le travail réalisé par Vincent a eu un grand impact sur la zone. Son audit et ses préconisations servent de fil conducteur pour la sauvegarde du Parc National de Phnom Kulen.

En Colombie, le soutien des fondations du Groupe EDF et de Maisons du Monde Foundation ont permis de solidifier les actions de reboisement entreprises dans le département du Narino grâce à la création de nouvelles pépinières communautaires. Carte Noire a permis le renforcement du programme de **production de café biologique** dans le Parc National des Farallones de Cali.

Nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué à nous aider en 2023 : donateurs, mécènes, bénévoles, artistes, etc

Thomas Léaud
Président

Présentation de L'équipe



Thomas Leaud
Président



Brigitte Monsou
Trésorière



Katherine Dusautoy
Secrétaire



Monique Richter
Administratrice



Apolline Evieux
Comptable



Jean-Marc Civière
Resp. du développement



Solange Cheruel
Comptable



Vincent Romera
Écologue

INFORMATIONS GLOBALES

PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ en améliorant les conditions de vie humaine

SOLIDARITÉ INDÉPENDANCE INTÉGRITÉ LOYAUTÉ CONFIANCE



78 227
arbres plantés



56
postes créés
et/ou soutenus

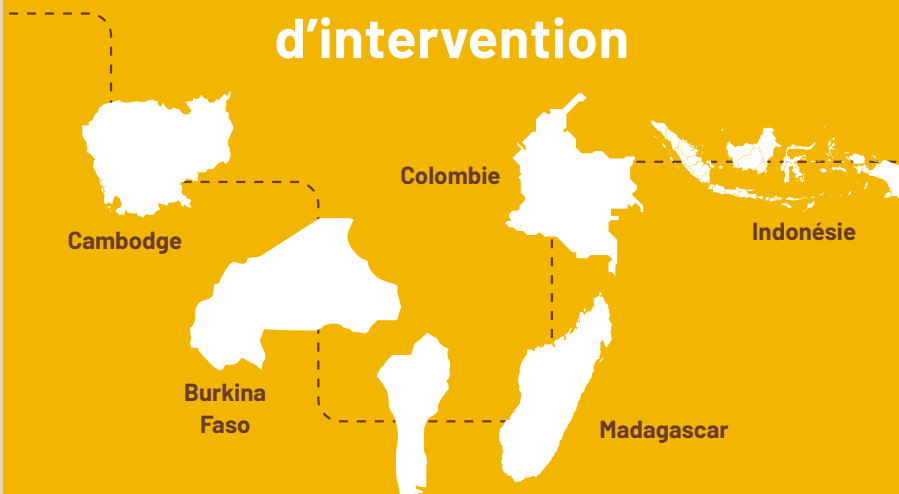


21
sites
d'intervention



362
missions
d'éco-gardiennage

6 PAYS ET 21 ZONES d'intervention



Économie

ÉDUCATION

Santé

CULTURE

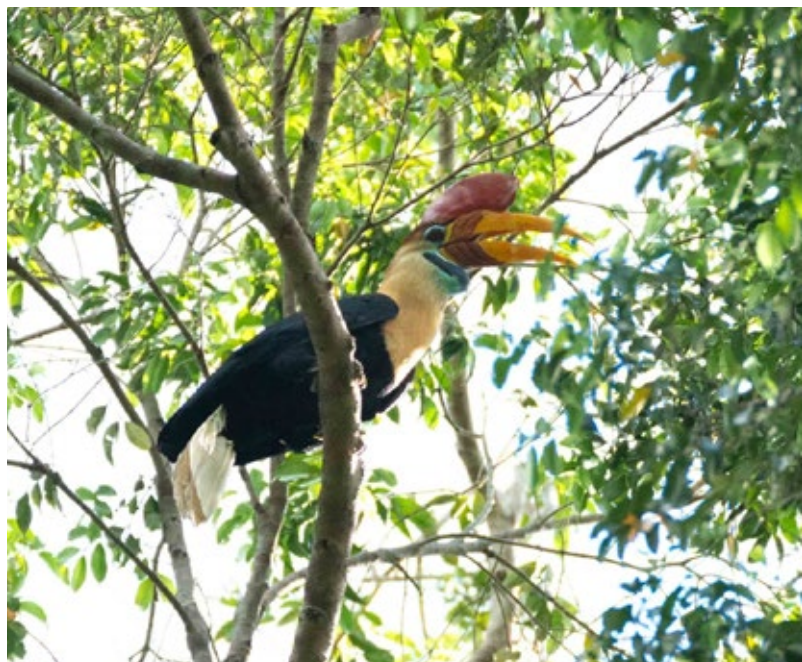
Environnement

Notre APPROCHE

HUMY travaille à la réalisation de projets globaux intégrant la protection de l'environnement, avec des partenaires locaux.

Nous pensons que pour obtenir des résultats concrets et pérennes à long terme, il est nécessaire de travailler à **l'amélioration des conditions de vie des populations locales.**

Outre la protection de l'environnement stricto-sensu, nous travaillons au développement économique grâce à la création d'activités génératrices de revenus alternatives à la destruction de l'environnement ; à rendre possible l'accès des enfants à une scolarité suffisamment bonne ; à la formation professionnelle des adultes par l'acquisition de compétences et leurs certifications ; à donner accès à la santé occidentale et à la promotion des savoirs ancestraux.



Bénin : Tanguiéta / Parc de La Pendjari



LE SITE : TANGUIÉTA

Démarrage des partenariats : 2007

LE CONTEXTE

Tanguiéta est une commune située au nord-ouest du Bénin dans le département de l'Atacora. Tanguiéta se situe à proximité de la Réserve de Biosphère de la Pendjari qui fait partie de l'un des plus grands ensembles d'aires protégées d'Afrique de l'Ouest.

Le parc national de la Pendjari est une aire protégée s'étendant sur les communes de Tanguiéta, Matéri et Kérou, à la frontière du Burkina Faso. Il fait partie de la réserve de biosphère de la Pendjari (RBP), créée en 1986, qui englobe, outre le parc, des zones de chasse et une zone tampon. Elle figure **parmi la liste des aires protégées du Bénin.**

La région de Tanguiéta est soumise à d'importants processus de dégradation des ressources naturelles notamment liés au **braconnage, à l'agriculture sur brûlis et à la commercialisation du bois de chauffe et du charbon.**

Le Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF), structure de tutelle du parc, a mis en place un **système de surveillance et de contrôle limitant l'accès aux ressources** de la Pendjari. Ceci accroît la pression sur les ressources naturelles en périphérie.

Les conflits consécutifs à cette réglementation ont suscité la création des Associations Villageoises de Gestion de Réserve de Faune (AVIGREF) dans chacun des 23 villages riverains. Les AVIGREF ont pour objectif d'identifier et de **mettre en œuvre des activités alternatives, durables pour l'environnement et viables pour les communautés.**

Bénin

Tanguiéta

Parc de La Pendjari



ENJEU DE CONSERVATION

• **La végétation dans le parc est variée. 241 espèces végétales sont réparties en 53 familles réparties dans diverses formations végétales :**

forêt riveraine (Parinari congensis, Pterocarpus santalinoïdes ; forêt galerie (Khaya senegalensis, Vitex chrysocarpa ou Cola laurifolia) ; forêt dense sèche (Anogeissus leiocarpus, Diospyros mespiliformis) ; forêt claire (Anogeissus leiocarpus, Daniellia oliveri) ; savane boisée (Combretum spp, Pterocarpus erinaceus) ; savane arborée (Combretum spp) ; savane arbustive (Acacia gourmaensis, Crossopteryx febrifuga) ; savane saxicole (Detarium microcarpum, Burkea africana) ; savane marécageuse (Terminalia macroptera, Mitragyna inermis, Acacia sieberiana).

• **Le long de la rivière Pendjari et de la falaise de l'Atacora, plusieurs espèces d'arbres,** telles que Adansonia digitata (baobab), Anogeissus leiocarpus (bouleau d'Afrique), Vitellaria paradoxa (karité) ou Parkia biglobosa (nééré) témoignent de l'existence de villages et de champs antérieure à la création de la réserve.

• **Le guépard est l'emblème du parc national de la Pendjari.** On le trouve dans les savanes herbeuses, notamment le long de la rivière Pendjari. Les lions y sont peu nombreux (une cinquantaine) peut-être à cause de l'importante concurrence exercée par de nombreux autres carnivores. Ceux-ci, outre le guépard, sont principalement le lycaon, l'hyène, le chacal et le léopard. Les lions de la Pendjari, se distinguent par la quasi absence de crinière chez les mâles.

• **Parmi les grands herbivores,** on observe la présence d'hippopotames, bien connu, qui peut peser jusqu'à 3 ou 4 tonnes. Un autre grand herbivore est l'éléphant d'Afrique. L'éléphant d'Afrique occidentale a les défenses un peu moins longues que celui d'Afrique de l'Est.

• **Les autres herbivores** importants que l'on trouve dans le parc sont le damalisque (ou topi), l'hippotrague (ou antilope chevaline), le cobe de Buffon, le cobe Defassa (ou waterbuck ou antilope sing-sing), le bubale et le buffle d'Afrique.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement / agroforesterie
- Conversion des agricultures traditionnelles en permaculture
- Création d'une ferme école
- Mesure et suivi de la biodiversité à l'extérieur du parc
- Création d'activité de pépiniéristes pour le reboisement

PARTENAIRE

Ecodec

Bénin

Tanguiéta

Parc de La

Pendjari

FAITS MARQUANTS

- Plus de 150 000 arbres plantés
- Plus de 500 bénéficiaires
- 1 ferme école créée
- 8 micro-pépiniéristes formés

PROJETS FINANCÉS EN 2023

- Programme de maraîchage
- Prise en charge de la structure d'Ecodec (8 personnes à temps plein et 8 personnes à temps partiel)
- Renforcement du système d'arrosage de la ferme-école

Bénin : Forêt Hlanzoun



LE SITE : FORET HLANZOUN

Démarrage des partenariats : 2021

LE CONTEXTE

Cette forêt est la seule forêt marécageuse avec un cours d'eau permanent connue en Afrique de l'Ouest. Sa superficie d'environ 2.945 ha est située au Sud-Bénin dans l'arrondissement de Koussoukpa, commune de Zogbodomey. Elle est incluse dans la zone de plateaux d'altitude faible traversée par la 'dépression de la Lama'. Sa localisation géographique précise se situe entre 7°02' - 7°05' N et 2°15' - 2°18' E. L'altitude de la zone au nord de la dépression de la Lama varie entre 20 et 35 m. La forêt marécageuse est alimentée de façon permanente par le cours d'eau Hlan, qui prend sa source à Cana et débouche dans le plus long fleuve du Bénin, le fleuve Ouémé (510 km). La zone est soumise à un climat subéquatorial (béninien) et aux 4 saisons suivantes d'inégale durée: 2 saisons de pluies alternant avec 2 saisons sèches (Adjanooun et al., 1989). La température moyenne annuelle varie de 25 à 29 °C. L'humidité atmosphérique est de l'ordre de 85% en janvier et février et atteint un maximum de 95% en octobre. La durée moyenne annuelle d'insolation est de 1800 heures pour la station de Bohicon.

La forêt a été peu étudiée par les scientifiques. À chaque nouvelle mission scientifique, des nouvelles espèces y sont découvertes. Cette forêt, assez fragile, est menacée par la pression anthropique et le braconnage.

Bénin

FORÊT

Hlanzoun



ENJEUX DE CONSERVATION

La flore de la forêt Hlanzoun est composée de 241 espèces réparties en 185 genres et 70 familles dont des espèces endémiques (*Uapaca paludosa*) ou en danger (*Hallea ledermannii* et *Nauclea xanthoxylon*). Les deux écosystèmes de cette formation végétale (lisière et forêt) comportent respectivement 200 et 119 espèces avec 78 espèces communes. Les mésophanérophytes et les microphanérophytes sont les types biologiques les mieux représentés dans cet écosystème, tandis que sur le plan phytogéographique, les espèces guinéo-congolaises dominent. La flore dans ce milieu est influencée essentiellement par les facteurs édaphiques (agrobiologiques) et anthropiques (humains). La faune, que ce soient les oiseaux, les insectes, les reptiles ou les petits mammifères, y est très diversifiée. Six espèces de primates sont présentes dans la forêt de Lokoli : la mone (*Cercopithecus mona*), le tantale (*Cercopithecus tantalus*), le colobe de Geoffroy (*Colobus vellerosus*), le colobe de Van Beneden (*Procolobus verus*), le cercopithèque à ventre rouge (*Cercopithecus erythrogaster*), enfin pour les prosimiens, le galago du Sénégal (*Galago senegalensis*).

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Sensibilisation des populations locales à la protection de la forêt
- Mesure constante de la biodiversité
- Reboisement / agroforesterie
- Introduction de la permaculture
- Création d'activités alternatives génératrices de revenus
- Ecotourisme raisonné

PARTENAIRE

Ecodec

FAITS MARQUANTS

- Environ 15 000 bénéficiaires
- Création d'un fonds de micro-crédit à destination des femmes
- 7 espèces de primates protégées

PROJETS FINANCÉS

- Financement de la formation de 10 apiculteurs
- Équipement de 21 caméras-pièges en cartes mémoires
- Plantation de 5 000 arbres
- Financement de la formation de 30 écogardes
- Financement de la structure Ecodec à Hlanzoun
- Création d'un fonds de microcrédit à destination des femmes

BURKINA : Région de L'Oudalan



Démarrage du projet : 2008

LE CONTEXTE

Depuis **2012**, le Sahel burkinabé est en proie à des fortes perturbations à cause de la guerre au **Mali**. Les combattants se déplacent souvent **entre le Burkina Faso, le Niger et le Mali**. L'insécurité est devenue la règle et les populations locales en payent le prix fort. Nous avons commencé nos activités en **2008** en soutien aux initiatives de l'Association des Guides du Campement EDJEF de Gandefabou (AGCEG).

Outre **la réintroduction de l'autruche à pattes rouges** dans la région, le partenariat avait pour objectif de travailler à l'amélioration des conditions de vie des populations locales et le reboisement de la zone. Ainsi, **en 2011, nous avons permis la plantation de 11 000 arbres**. 60% ont survécus ce qui est un bon résultat compte tenu des conditions climatiques difficiles.

En 2015, nous avons été contraints de stopper nos actions à cause de notre incapacité à nous déplacer. L'écotourisme qui était à la base du développement du village de **Gandéfabou** et de ses environs a été entièrement stoppé dès 2012.

La situation n'a cessé de se dégrader depuis. Aujourd'hui, en plus d'une crise économique majeure, les familles subissent une crise sécuritaire sans précédent. La menace terroriste a causé la fermeture des écoles de la zone, **déscolarisant ainsi plus de 154 000 enfants** dans la région. Des représentants de l'Etat burkinabé dans cette zone sont régulièrement menacés, enlevés, assassinés. Le bétail des populations est volé... Les conditions sont devenues invivables pour les populations, qui doivent choisir entre s'enrôler aux côtés des terroristes ou fuir en direction des zones moins menacées.

BURKINA

Région de L'Oudalan

Le village de **Gandéfabou est aujourd'hui déserté**, comme l'ensemble des villages situés sur la bande frontalière entre le Mali et le Burkina Faso. La population de ces villages a fui les conditions sécuritaires désastreuses, devenant ainsi des personnes déplacées internes (PDI) qui se sont installées dans les grandes villes : **Déou, Oursi, Gorom Gorom**. La commune de **Gorom Gorom, composée de 106 300 habitants**, accueille aujourd'hui plus de 30 630 PDI, soit une **augmentation de 29%** de sa population en deux ans.



L'AGCEG continue aujourd'hui à accompagner les familles du Sahel, par le développement de projets communautaires, dans le domaine de l'agriculture, de l'éducation, de la santé, de la formation professionnelle... **200 personnes** déplacées sont installées sur le terrain de l'ancien campement d'**Oursi**. **À Gorom Gorom, on compte 400 travailleurs** des anciens campements installés dans différents quartiers de la ville, dont **50 accueillis** sur le site du campement.

La situation est très compliquée pour ces familles qui ont tout laissé derrière elles, se sont fait voler leur cheptel... Les enfants ne sont plus scolarisés depuis 2015 car **les écoles ont fermé**. Les adultes sont sans travail et donc sans revenu. Les personnes déplacées tiennent au quotidien grâce à la solidarité des habitants de Gorom Gorom. Cependant, l'arrivée massive des PDI perturbe l'équilibre de la commune, que ce soit au niveau de l'accès aux infrastructures communales, à l'eau, aux services de santé...



En **2020**, Humy a soutenu un projet d'**AGCEG, à Ouagadougou**, pour venir en aide à des familles déplacées. En 2021, nous avons décidé de soutenir des actions de reboisement dans une partie de la région, celle de Gorom Gorom.

Gorom Gorom, chef-lieu de la Province de l'Oudalan, est une commune rassemblant 82 villages, et découpée en 5 secteurs. La commune est constituée de 155 589 habitants dont plus de 60 000 PDI.

ENJEUX DE CONSERVATION

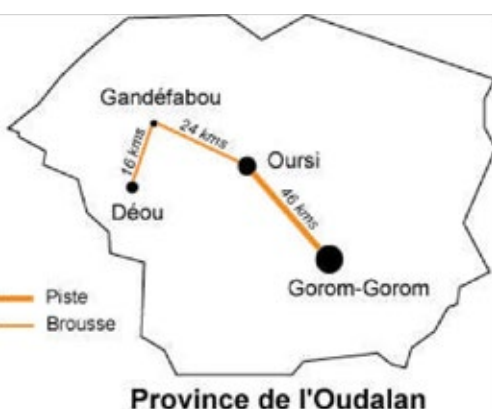
À long terme, le projet a pour but de réintroduire l'autruche à pattes rouges dans la région et de lutter contre la désertification de la zone.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement / agroforesterie

PARTENAIRE

AGCEG



PROJETS FINANCÉS

- Financement partiel de la création d'un forage
- Financement d'une partie de la structure AGCEG (Salaire du responsable)
- Alimentation d'urgence pour 18 personnes
- Soutien à l'artisanat

CAMBODGE : Parc national de Phnom Kulen



LE SITE : PARC NATIONAL DE PHNOM KULEN

Démarrage du partenariat : 2019

LE CONTEXTE

Le plateau de Phnom Kulen (« Montagne des lychees »), également appelé montagne Kulen, est situé à 40 kilomètres au nord-est du site du patrimoine mondial d'Angkor et de la ville de Siem Reap, au nord-ouest du Cambodge. Le plateau s'étend sur une superficie de 25 x 10 kilomètres. Il est couvert par une série de collines d'une altitude allant de 300 à 500 mètres. Du fait de ses propriétés hydrologiques, **la zone fait office de château d'eau pour la région et alimente ainsi la rivière Siem Reap** qui traverse le complexe des temples d'Angkor.

En plus de son importance environnementale, le Phnom Kulen est **la montagne la plus sacrée du Cambodge et d'une immense valeur spirituelle, culturelle et historique**. La zone est considérée comme le berceau de l'empire angkorien il y a plus de 1200 ans. C'est un lieu de pèlerinage important pour la population cambodgienne qui vient principalement y visiter la cascade aux 1 000 lingas et le bouddha couché.

Du fait de son emplacement et de sa difficulté d'accès, la zone a été investie par les khmers rouges entre 1970 et 1996 et fut l'un des derniers bastions de la résistance. Lors de leur période de règne sur l'ensemble du Cambodge (entre 1975 et 1979) les khmers rouges ont décimé entre 20 et 25% de la population du pays. En conséquence, **les munitions non explosées et les mines terrestres contaminent de nombreux endroits** et demeurent une menace imminente pour la population locale.

Le parc national de 37 370 hectares est aujourd'hui peuplé par 4 600 habitants répartis dans 10 villages. La plupart des villageois sont des agriculteurs de subsistance. Ils cultivent

Cambodge

Parc national de Phnom Kulen



du riz de montagne, du manioc, des patates douces, des haricots, etc. Ils pratiquent traditionnellement la culture sur brûlis et alternent les années de culture avec des années de jachère.

Depuis 2005 cependant ces derniers ont développé une **culture intensive de la noix de cajou** et on détruit ainsi une part importante de la forêt. Il est aujourd'hui estimé que **moins de 20% de la forêt est préservée** et les pressions humaines sont toujours importantes sur cette dernière. Les arbres de grande à moyenne taille en forêt profonde sont également soumis à **l'exploitation forestière illégale** du fait de leur rareté et de leur forte valeur.

ENJEUX DE CONSERVATION

- 779 espèces de plantes et 139 espèces d'orchidées,
- 267 espèces d'oiseaux,
- 25 espèces d'amphibiens, 61 espèces de reptiles et
- 51 espèces de mammifères (dont 27 de chauves-souris).
- 28 espèces sont répertoriées par l'IUCN comme préoccupantes pour la conservation incluant le Loris lent du Bengale (*Nycticebus bengalensis*), le gibbon à bonnet (*Hylobates pileatus*) et le Langur argenté d'Indochine (*Trachypithecus germaini*)

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Soutient d'un tourisme écoresponsable et bénéficiant aux populations en difficulté.
- Formation et financement d'équipes de patrouilles communautaires.
- Reboisement, sensibilisation et financement d'infrastructures via des pépinières.

PARTENAIRE

ADF

PROJETS FINANCÉS

- Plantation de 4 897 arbres
- Soutien à la pépinière de Popel
- 144 patrouilles communautaires dans 2 villages : Popel et Anlong Thom
- Développement d'un programme de sauvegarde et de promotion des techniques artisanales

COLOMBIE : Andes colombiennes



LE SITE : ANDES COLOMBIENNES

Démarrage du partenariat : 2020

LE CONTEXTE

Le programme de reforestation communautaire déployé dans les Andes colombiennes par HUMY et son partenaire Impulso Verde Colombia vise à **protéger un écosystème unique au monde**, le páramo, fournissant 60% à 70% de l'eau potable en Colombie. **C'est l'un des écosystèmes montagnards les plus riches en biodiversité de la planète.**

Les páramos se situent entre 3 000 et 4 000 m d'altitude entre les forêts et les neiges éternelles de la cordillère des Andes. Ils sont **menacés de disparition par le changement climatique et l'extension des surfaces agricoles** (culture de la pomme de terre et pâturages pour la production laitière).

En 2019, un tiers de la ville d'Ipiales a subi une **coupure d'eau** durant 2 mois en raison de **précipitations réduites** et d'une capacité de stockage naturelle altérée par la destruction répétée des páramos.

Il est dès lors urgent de protéger ces écosystèmes et de stopper leur destruction. **L'implication des communautés paysannes et indigènes Pastos est essentielle**, d'une part parce qu'elles en sont les premières bénéficiaires et d'autre part parce qu'elles les connaissent mieux que quiconque et en sont les gardiennes.

Le pajamo Paja Blanca est située dans le département du Nariño au sud-ouest du pays, dans la cordillère des Andes. **Le Parc Naturel Régional du Páramo Paja Blanca** est situé à 40 km au sud-ouest de la ville de San Juan de Pasto (Pasto) et à 15 km de la frontière avec l'Équateur.

COLOMBIE

Andes

COLOMBIENNES



Il présente une surface de 4 634 ha, dont 3 100 ha sont caractérisés par des habitats naturels. Les 1 500 ha restants correspondent à des zones cultivées ou des pâturages. Les altitudes sont comprises entre 3 000 et 3 625 m sur le territoire du parc. Ce complexe de páramos a la particularité d'être isolé des autres complexes de même type, il peut être assimilé à **une île au milieu de zones fortement perturbées** par les activités humaines.

Au début des années 2000, **en seulement 10 ans** (entre 1997 et 2007), **le Páramo de Paja Blanca a perdu un quart de son aire d'origine**. Le Parc Naturel Régional a une surface de 3100 hectares, dont 13 micro-bassins versants et des sources d'eau importantes qui alimentent en eau potable 36 hameaux et 6 villages des 7 municipalités de sa zone d'influence. Le Páramo de Paja Blanca est également connu sous le nom de **Chitalzón**, qui signifie en langue indigène « **mont rempli d'eau** ».

Le cratère de l'Azufra mesure 3 km de diamètre, il est occupé par un lac, le Laguna Verde. Il se dresse à 4 070 m d'altitude. De nombreux cours d'eau naissent sur les pentes de l'Azufra. Il s'agit au nord-est du río Azufra, au sud du río Telléz et à l'ouest du río Güiza.



ENJEUX DE CONSERVATION

Plus de **35 espèces d'arbres natives sont produites et plantées** au sein du programme, dont les principales sont les suivantes :

- Arrayán (*Myrcianthes leucoxylo*)
- Capote (*Machaerium capote*)
- Cedrillo (*Trichilia pallida*)
- Charmolan (*Myrsinaceae*)
- Colla blanca y negra (*Smallanthus pyramidalis*)
- Pandala (*Prunus huantensis*)
- Pumamaqui (*Oreopanax ecuadorensis*)
- Punde (*Piper Aduncum*)

La faune de Paja Blanca :

- 11 espèces de mammifères dont 3 en danger de disparition (tapir des montagnes, ours à lunettes, daquet rouge nain)
- 144 espèces d'oiseaux dont 2 en danger de disparition (tangara de Wetmore, cotinga de Remsen)



COLOMBIE

Andes

COLOMBIENNES



STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Renforcer et animer le réseau de pépinières communautaires et leur assurer un débouché pour les plantules produites.
- Assurer des revenus réguliers aux familles impliquées dans les pépinières communautaires qui assurent la production de plus de 35 espèces d'arbres natives.
- Améliorer la productivité des petits producteurs de lait par le modèle du sylvopastoralisme.
- Développer des activités économiques alternatives à la déforestation (apiculture et transformation des produits naturels).

PARTENAIRE

Impulso Verde Kuaspue

AUTRES PARTENAIRES LOCAUX

- **Le SENA** (Service National d'Apprentissage) de la ville d'Ipiales.
- **La UNAD** (Universidad Nacional Autónoma y a Distancia, Université Nationale Ouverte et à Distance), qui dispose notamment d'une expertise forte et reconnue en sylvopastoralisme.
- **La AUNAR** (Corporación Universitaria Autónoma de Nariño – Corporation Universitaire Autonome du département du Nariño), pour appuyer le programme pour l'autonomisation des associations communautaires.

PROJETS FINANCÉS

- 48 242 arbres plantés
- 46,5 hectares convertis en SSP (Système de sylvopastoralisme)
- 217 personnes formées au sylvopastoralisme
- 130 espèces d'arbres produites en pépinières
- Sensibilisation de 250 enfants à la protection de l'environnement

COLOMBIE : Parc National des Farallones de Cali



LE SITE : PARC NATIONAL DES FARALLONES DE CALI

Démarrage du partenariat : 2021

LE CONTEXTE

Le Parc Naturel National des Farallones de Cali a été créé en 1968. Il s'étend de 400 à 4100 mètres au-dessus du niveau de la mer. Au moment de sa création, de nombreuses zones rurales du versant oriental du Parc étaient occupées par des communautés paysannes.

A l'époque, le contexte social et politique n'a pas permis le recensement de la population vivant dans les montagnes. Pour cette raison, les zones d'habitation n'ont pas été prises en compte lors de l'établissement des limites du parc. Ainsi, de nombreuses plantations de café ont été identifiées dans le parc, immédiatement après sa création. Ceci crée de nombreux conflits socio-environnementaux pour l'utilisation et l'exploitation des terres au sein de la zone protégée.

La réglementation colombienne d'une zone protégée interdit la production agricole, la transformation et l'exploitation de la forêt. Ceci limite les activités possibles de subsistance pour les communautés du Parc.

La culture du café est cataloguée comme l'une des productions historiques et présentes avant la création du Parc National Naturel. Ainsi, certaines familles de paysans produisent du café depuis plus de 60 ans. Outre le café, les familles assurent leur sécurité alimentaire grâce à la production de manioc, banane plantain, maïs, haricots et arbres fruitiers.

La production et la vente de café est présente dans plusieurs villages et hameaux tels que Los Andes, Quebrada Honda,

COLOMBIE

Parc National des Farallones de Cali

La Leonera et Pance. Quelques familles seulement, à Pance essentiellement, ont fait le choix de commercialiser localement du café torréfié et améliorent ainsi leurs systèmes de production en réduisant leur impact sur la biodiversité.

ENJEUX DE CONSERVATION

Le Parc National des Farallones de Cali compte quatre écosystèmes :

- la forêt tropicale humide (entre 200 et 1 200 mètres au-dessus du niveau de la mer)
- la forêt sub-andine humide (entre 1 200 et 2 000 mètres)
- la haute forêt andine humide (entre 2 000 et 3 500 mètres)
- le Páramo (à partir de 3 500 mètres)

La flore :

Au moins 108 espèces végétales ont été recensées comme prioritaires en termes de conservation, soit parce qu'elles sont endémiques, soit parce qu'elles sont rares, soit parce qu'elles sont menacées.

Les oiseaux :

La Colombie est le pays qui compte le plus grand nombre d'oiseaux recensés au monde, avec 1 921 espèces ; cependant, leur importance pour la biodiversité colombienne est loin d'être connue. La présence des oiseaux est un bio-indicateur important des altérations environnementales. Les oiseaux sont essentiels en tant qu'agents régulateurs du cycle de nombreux écosystèmes.

Le Parc des Farallones de Cali abrite au moins 540 espèces d'oiseaux telles que la Coracine casquée, la Pénélope de Cauca, le Calliste multicolore, le Coq-de-roche péruvien, entre autres. Au total, 17 espèces d'oiseaux sont menacées d'extinction dans le parc. Une seule espèce est en danger critique d'extinction, 4 sont en danger et 12 sont vulnérables. Par ailleurs, 17 sont considérés comme quasi menacés.

Les mammifères et les amphibiens :

Parmi les espèces de mammifères, on trouve des ours à lunettes, des chats-tigres, des panthères, des pumas, des renards, des marsupiaux, plusieurs espèces de primates comme le singe hurleur roux, le singe araignée, le singe de nuit, le singe capucin et le chongo, et d'autres espèces comme les chauves-souris, les reptiles et les amphibiens. Au total, 14 espèces de mammifères sont menacées d'extinction, une seule est considérée comme en danger et 13 sont vulnérables. En ce qui concerne les amphibiens, 4 sont en danger d'extinction, une est en danger critique d'extinction, une est en danger et deux sont vulnérables.



COLOMBIE

Parc National des Farallones de Cali

STRATÉGIE DE CONSERVATION

Transformation du modèle de production du café existant dans le parc naturel afin de réduire les pressions environnementales sur la biodiversité et les ressources en eau.

PARTENAIRE

Impulso Verde Kuaspue

AUTRES PARTENAIRES LOCAUX

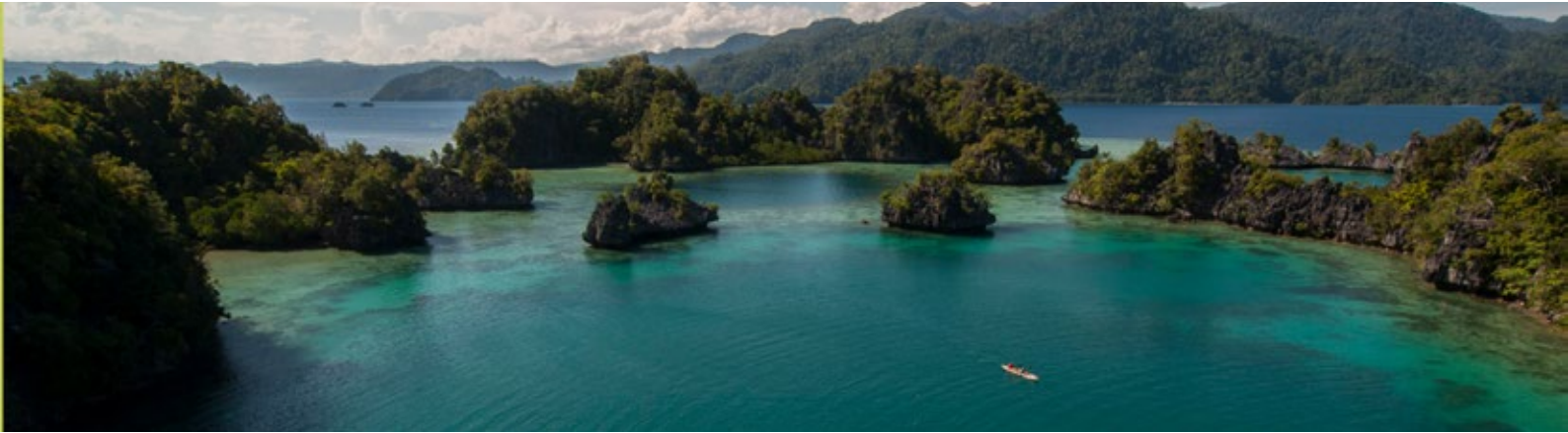
Parc National des Farallones de Cali



PROJETS FINANCÉS

Financement de la seconde tranche d'un projet de café biologique

Indonésie : Baie de Matarape



LE SITE : BAIE DE MATARAPE

Démarrage du partenariat : 2018

LE CONTEXTE

- **Taille du site 100 000 hectares**

- **L'île du Sulawesi**, (Célèbes) est située à 300 km à l'est de Bornéo, à 600 kilomètres au sud des Philippines, à 200 kilomètres à l'ouest de Moluques et au nord est de Java, En son sud-est, l'ensemble karstique du Konawe s'enfonce dans la mer à l'est au niveau de la baie de Matarape. Constituée d'une **multitude de criques et d'îlots rocheux** qui rappellent bien des sites touristiques d'Asie du Sud-Est, la beauté de la zone et la richesse des fonds sous-marins lui ont valu le surnom de "**petite Raja Ampat**" (Ensemble d'îles paradisiaques indonésiennes) augurant d'un futur développement touristique.

- Si les îles et le littoral sont constellés d'une **multitude de petits villages qui vivent principalement de la pêche artisanale**, la région n'est pas épargnée par la **pollution aux déchets, notamment plastiques**, et l'exploitation effrénée des ressources naturelles, comme le nickel.

- Nous observons déjà une **dégradation des fonds marins**, principalement des coraux et une accumulation de déchets en tout genre sous l'eau et sur les plages. **Cette pollution est principalement liée aux activités humaines locales**. Une petite partie est apportée par les courants marins.

Indonésie

Baie de Matarape



ENJEU DE CONSERVATION

L'île de Sulawesi représente la plus grande surface terrestre de la Wallacea, avec 175 000 km² sur un total 340 000 km². Elle abrite un **fabuleux patrimoine naturel**, à travers une mosaïque d'habitats – récifs coralliens, mangroves, massifs karstiques, forêts primaires – parmi lequel **98% des mammifères, 1/3 des oiseaux et près de 80% des amphibiens sont endémiques**, c'est à dire qu'on ne les trouve nulle part ailleurs.

Le triangle de corail est considéré comme l'épicentre de la biodiversité marine de la planète. Avec ces 6 millions de km², il possède **plus de biodiversité que partout ailleurs dans le monde** : 76% des espèces de coraux, 35% des poissons de récifs coralliens, et 6 des 7 espèces de tortues marines répertoriées dans le monde. L'île de Sulawesi, dans laquelle se situe la baie de Matarape, se trouve en plein coeur de ce triangle de corail, également menacé. Les experts s'accordent en effet pour dire que **40% des récifs coralliens à travers le monde ont disparu** ces 30 dernières années à cause du changement climatique et des activités anthropiques. L'inventaire complet de la biodiversité de la baie de Matarape n'a pas encore été effectué.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Sensibilisation des populations locales à la collecte des déchets et l'utilisation de poubelles.
- Nettoyage des villages et des plages.
- Traitement des déchets récoltés.
- Classification de certains endroits en zones naturelles protégées.
- Ecotourisme raisonné.

PARTENAIRE

Naturevolution

FAITS MARQUANTS

Située dans un des 36 hotspots de biodiversité mondiale, 98% des mammifères et 80% des batraciens sont endémiques de l'Indonésie.

PROJETS FINANCÉS

- Financement du salaire du chef de projet Protection des coraux
- Financement du salaire de la chef de projet Aire protégée
- Financement du salaire du chef de projets Déchets
- Financement de la responsable Matarombeo

Madagascar : Mont Passot



LE SITE : MONT PASSOT

Démarrage du partenariat : 2020

LE CONTEXTE

Le Mont Passot et ses lacs de cratères doivent être préservés d'une dégradation qui serait dramatique pour les hommes et la nature. Au sommet de l'île de Nosy Be, dans le nord-ouest de Madagascar, le Mont Passot est un écosystème très particulier. **Ses lacs de cratères isolés abritent des espèces uniques de poissons**, tel que le *Paretropus kineri*. On trouve également **dans les forêts relictuelles des lémuriers** Hapalémurs gris occidentaux qui sont menacés de disparition.

La déforestation et les cultures très érosives sur les bords des lacs compromettent fortement la qualité de l'eau. Les populations étant très pauvres, la préservation de l'environnement est liée au **développement de solutions économiques alternatives**. Ainsi, notre partenaire « L'Homme et l'Environnement » aide les populations locales à s'impliquer dans la filière des huiles essentielles en plantant des arbres d'ylang ylang. Il contribue aussi à **l'amélioration de la santé des habitants** des hameaux de la zone.

Les associations locales ont vocation à prendre la suite de la gestion du site dans le futur, d'autant plus que les autorités régionales sont conscientes de l'importance de ce réservoir d'eau naturelle pour l'île et qu'ils se sont **engagés pour la conservation de ce site**.

Madagascar

Mont Passot



PARTENAIRES

L'Homme & L'Environnement

Autres associations locales : VOI Avotra Bemapaza,
VOI Maromaniry

Projet réalisé : un responsable de site

ENJEUX DE CONSERVATION

Protection de l'écosystème du Mont Passot et de ses 9 lacs.
Protection du poisson endémique Paretropus Kineri

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement
- Programme de protection du Mont Passot
- Sensibilisation des populations locales
- Création d'activités économiques alternatives au déboisement

FAITS MARQUANTS

Protection du poisson endémique Paretropus Kineri

PROJETS FINANCÉS

- Financement du salaire de 2 pépiniéristes
- Financement du salaire du coordinateur
- Appui à l'école communautaire

MADAGASCAR : FORÊT DE VOHIMANA



LE CONTEXTE

Vohimana est une forêt unique au monde qui aurait disparu si, il y a 15 ans, L'Homme et l'Environnement n'était pas intervenu pour protéger ce patrimoine d'une richesse naturelle incroyable.

En 2001, le scientifique de Denis Vallan avait prédit que, vue la situation, **la forêt aura disparu sous deux ans à cause de la culture sur brûlis, seule ressource locale.**

Quinze ans plus tard, les analyses sur le couvert forestier national montrent que, **grâce à l'intervention de L'Homme et l'Environnement, la forêt a finalement mieux résisté** que même dans la moyenne des parcs nationaux du pays.

Les challenges restent importants pour combler les retards de développement locaux, mais plusieurs associations locales (écotourisme, production d'huiles essentielles, pépiniéristes, artisanat, santé) tendent à prendre la suite pour **pérenniser les engagements de conservation** qu'elles sentent maintenant compatibles avec leur développement.

ENJEU DE CONSERVATION

La réserve expérimentale de Vohimana abrite **11 espèces de lémuriers** dont les Indri et Syfaka. Ce site est aussi **l'endroit le plus riche au monde en espèces de grenouilles endémiques** avec plus de 70 espèces et on y a dénombré plus de **160 plantes médicinales**. La pression anthropique est très importante et nécessite un contrôle et une régulation des activités.

Madagascar

Forêt de Vohimana



STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement / agroforesterie.
- Conversion des agricultures traditionnelles en agricultures respectueuses de l'environnement.
- Accès à l'éducation par la création d'écoles et de cantines scolaires.
- Sensibilisation des plus jeunes à la protection de l'environnement.
- Accès à la santé par la construction d'un dispensaire et l'embauche de sages/femmes infirmières.
- Création d'activités génératrices de revenus comme la distillation d'huiles essentielles.

PARTENAIRES

• L'Homme & l'Environnement

- **Autres associations locales constituées :** Comité de Gestion de Vohimana, Fivoarana (Cellule éducation), Vohimana Salama (Tradipratriciens), Manarapenitra (Huiles essentielles), Kanto (Artisanat), MERCIE Vohimana (Tourisme)

FAITS MARQUANTS

- 2 082 hectares de forêt naturelle
- Plus de 70 espèces de grenouilles

PROJETS FINANCÉS :

- Financement des salaires de l'infirmière et de la sage-femme du dispensaire
- Financement du salaire du gardien du centre de santé
- Financement d'un microcrédit
- Acquisition du matériel de consultation
- Acquisition du matériel d'accouchement
- Réhabilitation du centre de santé

Madagascar : Fohisokina



© Franco Andreone

LE CONTEXTE

Il fallait sauver la grenouille arlequin extrêmement attractive pour les trafiquants, et dont le territoire n'est plus que de l'équivalent de quelques terrains de foot sur l'ensemble de la planète. Fohisokina abrite, sur une surface extrêmement restreinte, **une petite grenouille unique au monde : la grenouille arlequin** (*Mantella Cowanii*).

En 1988, Olivier Behra, fondateur de L'Homme et l'Environnement, alerte les autorités malgaches et la communauté internationale pour **interdire le commerce international de cette magnifique grenouille** qui, sans cela, aurait sûrement déjà disparu. Mais à Madagascar, les feux sur les hautes terres sont récurrents et il faut évidemment agir pour la protection de l'habitat. L'Homme et l'Environnement a trouvé les premiers fonds nécessaires pour convaincre autorités régionales et nationales mais surtout les populations locales de **délimiter une zone d'habitat à protéger pour la conservation de cet amphibien unique sur la planète.**

Les populations humaines de la région sont tellement pauvres que même les motiver pour empêcher les feux de brousse est un challenge. Il faut pouvoir au moins apporter des écoles et une sécurité alimentaire. Il y a maintenant plusieurs organisations et associations qui se sont mobilisées et nous espérons que les actions vont se poursuivre.

ENJEU DE CONSERVATION

La grenouille *Mantella Cowanii* est en danger d'extinction. L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) conduit **un projet de sauvegarde** dans les quelques poches résiduelles où il est encore possible de trouver cette grenouille qui est **prisée par les collectionneurs**, d'autant plus du fait de sa rareté.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Sensibilisation des populations locales à la protection de la grenouille *Mantella Cowanii*.
- Création et équipement d'une école primaire.
- Programmes de développement agricoles (plantation de ravintsara, pisciculture rizicole, plantation d'orangers, etc...)

PARTENAIRES

- **L'Homme & L'Environnement**
- **Autres associations locales constituées** : VOI Fomisame (Fohisokina Miaro ny Sahona Mena – reboisement, pisciculture...)

FAITS MARQUANTS

Protection de la grenouille *Mantella cowanii* en danger d'extinction

PROJETS RÉALISÉS

- Plantation de 2 500 arbres
- Financement du salaire d'un instituteur
- Financement du salaire de la coordinatrice des projets

Madagascar : Ambohidravy



LE CONTEXTE

La forêt d'Ambohidravy est représentative des forêts du nord-ouest de Madagascar qui ont été dramatiquement détruites ailleurs dans le pays.

Elle est sacrée pour les populations locales. Malgré cela, la forêt a subi de grosses pressions de populations extérieures à la zone venant braconner. Elle est désormais protégée officiellement.

Si la forêt d'Ambohidravy était bien plus étendue dans un passé récent, elle n'a pu survivre que dans un petit réduit situé sur une colline. **Les populations locales** vivant au pied de cette colline **sont trop pauvres pour pouvoir défendre leurs droits traditionnels** contre des personnes sans scrupules.

En aidant à formaliser un statut juridique de conservation local, notre partenaire l'Homme & l'Environnement a réussi à initier **un soutien permettant aux habitants de protéger la forêt d'Ambohidravy.**

La conservation de la forêt est difficile et fragile, mais il existe désormais **une possibilité de la sauver à long terme.**

ENJEUX DE CONSERVATION

Ambohidravy est **une des dernières** forêts communautaires du nord de Madagascar **encore intacte.** Elle abrite encore l'*Asteropeia amblyocrapa*, l'arbre aux fines fleurs qui est menacé de disparition très rapide et elle offre encore refuge à la Pygargue de Madagascar qui est elle aussi gravement menacée de disparition. La forêt fait 2 292 hectares dont 1 370 hectares de forêt naturelle.

Madagascar

AmbohidravY

PARTENAIRES

- L'Homme & L'Environnement
- **Autres associations locales constituées** : VOI Fomisame, groupement des femmes (artisanat)

FAITS MARQUANTS

- Création d'une pépinière
- Restauration d'un espace sacré
- Création de patrouilles communautaires

PROJETS RÉALISÉS

- Financement du salaire de 6 écogardes
- Financement du salaire de 2 pépiniéristes
- Participation à la création d'une filière de vanille sous-bois
- Financement du salaire du coordinateur du projet
- Équipement de la pépinière
- Équipement de la maison des femmes



Carte de localisation du site d'AmbohidravY



Madagascar : Ambalakalanoro



LE CONTEXTE

La forêt d'Ambalakalanoro est aussi précieuse que petite. Située au nord-ouest de Madagascar, elle ne fait que 65 hectares. Ceinte et protégée par un cirque de calcaire blanc, elle n'a jamais été touchée par le feu. Cette particularité géologique lui a permis de rester intacte. Elle est devenue un refuge pour beaucoup d'espèces.

ENJEUX DE CONSERVATION

9 espèces de lémuriens ont été comptabilisées ainsi que le plus grand prédateur de Madagascar : le fossa, sorte de petite panthère.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Développement de projets économiques alternatifs à la destruction de l'environnement comme la plantation d'anacardiés
- Écotourisme raisonné
- Accès à l'éducation des populations



FAITS MARQUANTS

- 65 hectares de forêts
- 9 espèces de lémuriens présentes dans la forêt (Propithèque de coquerel, lémur fauve, microcèbe mignon, chirogale moyen, lémur mongos, hapalemur gris occidental, phaner à fourche, Avali occidental, Lepilemur edwarsi)
- 66 lémuriens sifakas observés
- Présence du fossa dans la forêt

PROJETS RÉALISÉS

- Financement de 3 écogardes/pépinieristes

Madagascar : Massif du Makay



LE CONTEXTE

Étendu sur 150 x 50 km, composé des produits de l'érosion d'immenses massifs de roches cristallines disparus il y a déjà plusieurs centaines de millions d'années, **le Makay est l'une des œuvres de la nature les plus monumentales qui soit.**

Dans la mosaïque diversifiée des écosystèmes de Madagascar subsistent quelques zones très peu explorées, peu exploitées et à faible densité humaine, avec un fort potentiel en découvertes nouvelles. Le massif du Makay, figure parmi eux comme un emblème de Terra Incognita. **Même à Madagascar, peu de gens connaissent l'existence de ce relief ruiniforme.**

Composé de grès jaunes, situé dans le centre-ouest de l'île, il présente des hauts plateaux encore couverts, pour partie, par de la forêt ou de la végétation arbustive/herbacée typique des milieux secs de l'ouest malgache. Une érosion très importante a entaillé ces plateaux de profonds canyons contenant une végétation de type humide qui rappellent les forêts sempervirentes de l'Est de Madagascar. La vie s'est réfugiée et développée dans ces vallées de plusieurs centaines de mètres de profondeur en autarcie totale pendant des millions d'années, y occupant toutes les niches écologiques possibles. **Ces biotopes, si isolés, vierges de toute observation humaine ont permis à des groupes d'animaux et de végétaux ancestraux de se différencier au point d'enfanter de nouvelles espèces.**

Un enchevêtrement de canyons, un paysage caractéristique du massif du Makay. Madagascar Le Makay est ainsi devenu **un véritable coffre-fort de la nature, un sanctuaire d'espèces parmi les plus curieuses de la planète.** Son isolement et les particularités de son relief a été jusqu'à récemment un frein pour la mise en application d'études scientifiques. Mais si jusqu'ici, il a pu profiter de son relief inapproprié à l'Homme pour préserver ses trésors, la vertigineuse progression des

Madagascar

Massif du Makay

feux de brousse que subit Madagascar ces dernières années menace tous les jours d'avantage sa survie. Des feux de brousse sont relevés régulièrement aux abords du massif mais aussi **en son coeur dévastant ce que la nature a mis des millions d'années à créer**. Une bonne partie de ces feux est d'origine humaine. Après les feux, **les jeunes pousses sont broutées par les troupeaux de zébus**, nombreux dans la région.

ENJEU DE CONSERVATION

Le massif du Makay est une zone unique au monde de par sa nature et sa taille. L'exploration intégrale du lieu n'est pas encore complètement finalisée, mais les résultats sont déjà impressionnants. Les douzaines de scientifiques qui se sont succédées travaillent encore à leur publication de leurs résultats. **1380 espèces ont été inventoriées** dont 605 plantes et 766 animaux (23 amphibiens, 110 oiseaux, 32 mammifères, 12 poissons, 54 reptiles, plus de 450 insectes).

D'autre part, à la suite de la dégradation du massif, il en a résulté un stress hydrique dans les zones dépendantes de l'approvisionnement en eau du Makay. Si le couvert forestier n'est pas protégé et reconstruit, c'est **plus d'un million de personnes qui sont concernées par les problèmes d'approvisionnement en eau...**

STRATÉGIE DE CONSERVATION

Reboisement / agroforesterie

- Conversion des agricultures traditionnelles en permaculture
- Création d'une ferme école
- Mesure et suivi de la biodiversité à l'extérieur du parc

PARTENAIRE

Naturevolution



FAITS MARQUANTS

- 214 missions d'écovolontariat réalisées
- 11 400 hectares de forêts naturelles
- Partenariat depuis 2011

PROJETS FINANCÉS

Financement du salaire de 2 écogardes

SYNTHÈSE DES PROJETS 2023

Bénin

BURKINA FASO

Madagascar

13 PROJETS
financés dans
6 PAYS

Indonésie

COLOMBIE

CAMBODGE

211 K€

reversés
aux projets
sur le terrain

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2023

BILAN ACTIF

Actif		Au 31/12/2023			Au 31/12/2022	
		Montant brut	Amort. ou Prov.	Montant net		
Actif immobilisé	Immobilisations incorporelles	Frais d'établissement				
		Frais de recherche et développement				
	Donations temporaires d'usufruit					
	Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires ⁽¹⁾	4 320	4 320			
	Immobilisations incorporelles en cours					
	Avances et acomptes					
	TOTAL	4 320	4 320			
	Immobilisations corporelles	Terrains	5 350		5 350	5 350
		Constructions	17 342	3 838	13 503	15 790
		Inst. techniques, mat.out.industriels	5 341	2 180	3 160	3 674
Immobilisations corporelles en cours						
Avances et acomptes						
TOTAL	28 034	6 019	22 014	24 815		
	Biens reçus par legs ou donations destinés à être cédés					
Immobilisations financières ⁽²⁾	Participations et créances rattachées					
	Autres titres immobilisés	152		152	152	
	Prêts					
	Autres					
TOTAL	152		152	152		
Total I		32 507	10 339	22 167	24 968	
Actif circulant	Stocks et en cours		8 478	850	7 628	8 167
	Créances ⁽³⁾	Créances clients, usagers et comptes rattachés	5 490		5 490	8 181
		Créances reçues par legs ou donations				
		Autres	69 947		69 947	32 208
	TOTAL	75 437		75 437	40 390	
	Divers	Valeurs mobilières de placement				
Instruments de trésorerie						
Disponibilités		7 650		7 650	22 494	
Charges constatées d'avance ⁽⁴⁾	1 739		1 739	1 192		
Total II		93 306	850	92 456	72 244	
	Frais d'émission des emprunts III					
	Primes de remboursement des emprunts IV					
	Ecart de conversion Actif V					
TOTAL DE L'ACTIF (I+II+III+IV+V)		125 813	11 189	114 623	97 213	
Renvois	(1) Dont droit au bail (2) Part à moins d'un an (brut) des immobilisations financières (3) et (4) Dont à plus d'un an (brut)					

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2023

BILAN PASSIF

Passif		Au 31/12/2023	Au 31/12/2022
Fonds propres	Fonds propres sans droit de reprise		
	Fonds propres statutaires		
	Fonds propres complémentaires		
	Fonds propres avec droit de reprise		
	Fonds propres statutaires		
	Fonds propres complémentaires		6 000
	Écarts de réévaluation		
	Réserves		
	Réserves statutaires ou contractuelles		
	Réserves pour projet de l'entité		
Autres			
Report à nouveau	-14 702	-15 224	
Résultat de l'exercice (Excédents ou Déficits)	-41 023	521	
Situation nette (sous-total)	-55 726	-8 702	
Fonds propres consommables			
Subventions d'investissement			
Provisions réglementées			
Total I	-55 726	-8 702	
Autres fonds propres	Montant des émissions de titres participatifs		
	Avances conditionnées		
	Total I bis		
Fonds dédiés	Fonds reportés liés aux legs ou donations		
	Fonds dédiés	79 816	33 830
	Total II	79 816	33 830
Provisions	Provisions pour risques		
	Provisions pour charges		
	Total III		
Dettes	Emprunts obligataires et assimilés		
	Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit ⁽¹⁾	15	183
	Emprunts et dettes financières diverses ⁽²⁾		
	Dettes fournisseurs et comptes rattachés	19 922	25 102
	Dettes des legs ou donations		
	Dettes fiscales et sociales	22 595	16 555
	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		1 354
	Autres dettes		
Instrument de trésorerie			
Produits constatés d'avance	48 000	28 890	
	Total IV	90 533	72 085
	Écart de conversion Passif V		
	TOTAL DU PASSIF (I+I bis+II+III+IV+V)	114 623	97 213
Renvois	(1) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques	15	183
	(2) Dont emprunts participatifs		

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2023

COMPTE DE RÉSULTAT

		Du 01/01/2023 Au 31/12/2023 12 mois	Du 01/01/2022 Au 31/12/2022 12 mois
Produits d'exploitation	Cotisations	1 080	800
	Ventes de biens et services		
	Ventes de biens <i>dont ventes de dons en nature</i>	33 303	19 438
	Ventes de prestations de service <i>dont parrainages</i>	1 362	89
	Produits de tiers financeurs		
	Concours publics et subventions d'exploitation		
	Versements des fondateurs ou consommations de la dotation consommable		
	Ressources liées à la générosité du public		
	Dons manuels	329 718	397 514
	Mécénats	53 209	88 535
	Legs, donations et assurances-vie		
	Contributions financières	66 091	76 541
	Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges		
	Utilisations des fonds dédiés	33 830	33 718
Autres produits		15 099	
	TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION I	518 593	631 736
Charges d'exploitation	Achats de marchandises	6 449	6 838
	Variation de stocks		
	Autres achats et charges externes (1)	177 700	203 806
	Aides financières	212 169	296 066
	Impôts, taxes et versements assimilés	850	1 079
	Salaires et traitements	66 762	68 374
	Charges sociales	13 657	11 462
	Dotations aux amortissements et aux dépréciations	3 344	1 416
	Dotations aux provisions		
	Reports en fonds dédiés	79 816	33 830
Autres charges	281	314	
	TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION II	561 032	623 189
	1. Résultat d'exploitation (I-II)	-42 439	8 546

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2023

COMPTE DE RÉSULTAT

		Du 01/01/2023 Au 31/12/2023 12 mois	Du 01/01/2022 Au 31/12/2022 12 mois
Produits financiers	De participations		
	D'autres valeurs mobilières et créances d'actif immobilisé		
	Autres intérêts et produits assimilés	0	
	Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges		
	Différences positives de change	8	0
	Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		
	TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS III	8	0
Charges financières	Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions		
	Intérêts et charges assimilées	119	83
	Différences négatives de change		
	Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement		
	TOTAL DES CHARGES FINANCIÈRES IV	119	83
2. Résultat financier (III-IV)		-110	-83
3. Résultat courant avant impôt (I-II+III-IV)		-42 549	8 463
Produits exceptionnels	Sur opérations de gestion	1 526	1 438
	Sur opérations en capital	1 062	
	Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges		
	TOTAL DES PRODUITS EXCEPTIONNELS V	2 589	1 438
Charges exceptionnelles	Sur opérations de gestion	0	9 380
	Sur opérations en capital	1 062	
	Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions		
	TOTAL DES CHARGES EXCEPTIONNELLES VI	1 062	9 380
4. Résultat exceptionnel (V-VI)		1 526	-7 941
Participation des salariés aux résultats VII			
Impôts sur les bénéfices VIII			
Total des produits (I + III + V)		521 192	633 175
Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)		562 215	632 653
EXCÉDENT OU DÉFICIT		-41 023	521
Évaluation des contributions volontaires en nature			
Contributions volontaires en nature			
	Dons en nature	14 400	30 610
	Prestations en nature		3 000
	Bénévolat	29 270	16 632
	Total	43 670	50 242
Charges des contributions volontaires en nature			
	Secours en nature	14 400	30 610
	Mises à disposition gratuite de biens		3 000
	Prestations en nature		
	Personnel bénévole	29 270	16 632
	Total	43 670	50 242

Actif		Au 31/12/2023			Au 31/12/2022	
		Montant brut	Amort. ou Prov.	Montant net		
Actif immobilisé	Immobilisations incorporelles	Frais d'établissement				
		Frais de recherche et développement				
		Donations temporaires d'usufruit				
		Fonds commercial ⁽¹⁾				
		Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires ⁽¹⁾	4 320	4 320		
		Immobilisations incorporelles en cours				
	Avances et acomptes					
	TOTAL	4 320	4 320			
	Immobilisations corporelles	Terrains	5 350		5 350	5 350
		Constructions	17 342	3 838	13 503	15 790
Inst. techniques, mat.out.industriels		5 341	2 180	3 160		
Immobilisations corporelles en cours						
Avances et acomptes						
Immobilisations grevées de droit						
Autres				3 674		
TOTAL	28 034	6 019	22 014	24 815		
Biens reçus par legs ou donations destinés à être cédés						
Immobilisations financières ⁽²⁾	Participations et créances rattachées					
	Autres titres immobilisés	152		152	152	
	Prêts					
	Autres					
TOTAL	152		152	152		
Total I		32 507	10 339	22 167	24 968	
Actif circulant	Stocks et en cours	8 478	850	7 628	8 167	
	Avances et acomptes versés sur commande				3 515	
	Créances ⁽³⁾	Créances clients, usagers et comptes rattachés	5 490		5 490	8 181
		Créances reçues par legs ou donations				
		Autres	69 947		69 947	28 693
	TOTAL	75 437		75 437	36 875	
	Divers	Valeurs mobilières de placement				
Instruments de trésorerie						
Disponibilités		7 650		7 650	22 494	
Charges constatées d'avance ⁽⁴⁾		1 739		1 739	1 192	
Total II		93 306	850	92 456	72 244	
Frais d'émission des emprunts III						
Primes de remboursement des emprunts IV						
Ecart de conversion Actif V						
TOTAL DE L'ACTIF (I+II+III+IV+V)		125 813	11 189	114 623	97 213	
Renvois	(1) Dont droit au bail (2) Part à moins d'un an (brut) des immobilisations financières (3) et (4) Dont à plus d'un an (brut)					
Engagements reçus	Legs nets à réaliser acceptés par les organes statutairement compétents Legs nets à réaliser autorisés par l'organisme de tutelle Dons en nature restant à vendre Autres					

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2023

COMPTE EMPLOI Ressource

Passif		Au 31/12/2023	Au 31/12/2022
Fonds propres	Sans droit de reprise	Fonds propres sans droit de reprise	
		Fonds propres statutaires	
		Fonds propres complémentaires	
		Fonds associatifs sans droit de reprise (legs, donations, subv. Inv, biens renouvelables)	
	Avec droit de reprise	Fonds propres avec droit de reprise	
		Fonds propres statutaires	
		Fonds propres complémentaires	
		Apports	6 000
		Legs et donations	
		Résultat sous contrôle de tiers financeurs	
	Écarts de réévaluation		
Réserves	Réserves statutaires ou contractuelles		
	Réserves pour projet de l'entité		
	Réserves		
	Autres		
	Report à nouveau	-14 702	-15 224
	Excédent ou Déficit de l'exercice	-41 023	521
	<i>Situation nette (sous total)</i>	-55 726	-8 702
	Fonds propres consommables		
	Subventions d'investissement		
	Provisions réglementées		
	Droit des propriétaires (commodat)		
	Total I	-55 726	-8 702
Autres fonds propres	Montant des émissions de titres participatifs		
	Avances conditionnées		
	Total I bis		
Fonds dédiés	Fonds reportés liés aux legs ou donations		
	Fonds dédiés		
	Total II	79 816	33 830
Provisions	Provisions pour risques		
	Provisions pour charges		
	Total III		
Dettes	Emprunts obligataires et assimilés		
	Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit ⁽¹⁾		
	15	183	
	Emprunts et dettes financières diverses ⁽²⁾		
	Avances et acomptes reçus ⁽³⁾		
	19 922	25 102	
	Dettes fournisseurs et comptes rattachés		
	Dettes des legs ou donations		
	Dettes fiscales et sociales		
	22 595	16 555	
	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
	Autres dettes		
	Instruments de trésorerie		
	Produits constatés d'avance		
	48 000	28 890	
	Total IV	90 533	72 085
	Écart de conversion Passif V		
	TOTAL DU PASSIF (I+I bis+II+III+IV+V)	114 623	97 213
Renvois	(1) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques		
	15	183	
	(2) Dont emprunts participatifs		
	Dettes sauf (3) à plus d'un an		
	Dettes sauf (3) à moins d'un an		
		72 085	
Engagements donnés	Sur legs acceptés		
	Autres		



REMERCIEMENTS

HUMY remercie ses mécènes et partenaires :

1% pour la Planète, All4trees, Alexandre Beugnot, Ari Pictures, BC LABEL, Carte Noire, Dominique Strack, E-Trees, Fondation EDF, Fondation Elze, Fondation le Poids du Vivant, Fondation une Goutte d'eau pour Notre Planète, Frédéric Verduzier, Guilde européenne du raid, HelloAsso, Invaluable, Isabelle Gonvindassamy-Patchane, Jean-Grégoire Deroo, Kalo Com, Kofescu, Les Clefs de la Réussite, La French Tech, Lilo, LLMMA, Maisons du Monde Foundation, Nicolas Hubschwerlen, Regula Vogel, Romaric May, Romuald Govindassamy.

Humy remercie les plus de 3 000 donateurs particuliers qui ont permis le déploiement de nos projets.

Humy remercie tous les adhérents et bénévoles qui ont donné de leur temps et offert leurs compétences au service des projets portés par l'association.

Humy remercie tous les artistes qui nous ont permis de réaliser des ventes aux enchères d'oeuvre de street-art et de financer nos projets.

COORDONNÉES



**2 rue des Noisetiers
95280 Jouy le Moutier**

Relation Donateurs

Contactez-nous au numéro dédié suivant ou envoyez-nous un courriel à donateurs@humy.org

+33 (0)1 48 44 79 02

du mercredi au vendredi de 10h à 13h / 14h à 18h

Téléphone siège : **+33 (0)1 30 38 10 74**

www.humy.org